

VOLLEY-BALL

Ligue A / Finale / Match n° 2. Le MHSC a l'occasion ce mercredi de rafler son premier titre de champion de France depuis 1975.

Nathalie Hardouin
nhardouin@midielibre.com

Les travées de Chaban-Delmas s'apprennent, les bénévoles s'affairent. Les couvre siéges bleus siglés MHSC VB sont tirés à quatre épingles, les "tape-tape" en carton posés à leur pied. Du bruit, de l'ambiance, de la réalité au rêve, le club montpelliérain est à un match de retrouver les sommets, 47 ans après son dernier titre (1975) avec même ce joker que lui confère son succès à l'aller. « On pourrait tout aussi bien gagner deux fois ici si on n'arrivait pas à gagner (mercredi) à la maison, donc, on a encore deux chances pour finir », analysait Lecat, l'entraîneur montpelliérain, samedi soir.



On a eu des matches qui ont testé nos capacités mentales. Ça veut dire qu'on est prêts pour l'événement.

OLIVIER LECAT, COACH DU MHSC VB



Une façon peut-être d'évacuer l'enjeu. Pas la peine d'y penser. Théo Faure, MVP à Tours, préférerait déjà remettre les pendules à zéro. « On a fait quelque chose de grand mais on n'a rien fait encore. Le match retour va être la même bagarre. Ils vont arriver avec de l'agressivité. Il va falloir être prêt à ça ». Difficile de savoir quelles épaulés tiendront le mieux la pression. « Il faut jouer », résume Marcelo Fronckowiak, le coach de Tours. « Ne pas se disperser », explique Olivier Lecat. Les deux hommes ne sont guère éloignés. Aussi proches dans les mots que dans les faits qu', cette saison, ont fait de chaque oppo-



À l'image de ce ballon disputé par Tillie et Gonzalez, ce retour promet un rude face-à-face à Chaban-Delmas.

MAXPPP

sition de véritables confrontations. « Tous les matches ont été serrés. On a déjà joué deux tie-breaks, reprend le technicien tourangeau. Même les 3-0 à Tours se sont joués sur des détails ». « Ce sont deux équipes qui se ressemblent avec un très bon volume bloc défense, ajoute Fronckowiak. Si on ne parle pas du tie-break, samedi, elles font pratiquement les mêmes scores (23/25, 16/25, 25/23, 25/17), avec un point d'écart. Montpellier a maîtrisé le tie-break, dans un exercice ou la règle est simple, favorable à l'équipe qui fait le plus de points d'attaque ! Au retour, on peut corriger certaines choses : servir un peu mieux, diminuer le nombre de fautes directes. Il faut qu'on ait plus de réussite offensive ».

Fronckowiak n'aura pas son pu-

blic pour souffler le vent de la révolte comme au match aller, ce public qu'il n'hésite pas mobiliser, se retournant pour lui demander de se lever, comme pour libérer, expulser cette énergie rentrée de bord de touche. « C'est un métier complexe, on peut être aimé ou détesté en faisant la même chose », sourit Marcelo Fronckowiak.

« On a les moyens de battre Montpellier à Montpellier »

Dos au mur, il avoue ne pas être surpris de voir Montpellier à ce niveau. « Lecat est un excellent entraîneur. Il vient de faire un gros parcours avec Montpellier. J'ai trouvé que c'était une grosse surprise l'an passé que l'équipe ne se qualifie pas en finale. Aujourd'hui, elle fait des play-offs

impeccables. N'a pas lâché un match en quart face à Paris, en demi devant Chaumont. Mais on a les moyens de battre Montpellier à Montpellier ! ». La saison à Lecat ne l'entend forcément pas de la même oreille, ce même parcours d'invincible en témoigne. « On est bien organisé, avec une qualité de jeu très intéressante. C'est ça qu'on veut défendre. On est aussi solide mentalement, on a eu des matches qui ont testé nos capacités mentales, je pense aux deux derniers matches en 5 sets. Ça veut dire qu'on est prêt pour l'événement. Pour moi, la recette, c'est de jouer chaque ballon avec détermination ». Lecat prévient encore : « Ça va être rude ». Mais dans une arène bondée, c'est dans le dos du MHSC cette fois que ça va souffler.

COUP DE CUEULE

Pas vu à la télé

« ANOMALIE INCROYABLE » La saison dernière, à la même époque, les caméras de Sport en France se posaient à Chaban-Delmas pour la demi-finale du championnat de France et l'affiche Montpellier-Chaumont. L'aller, le retour, la belle. La fête. Julien Lyneel alors en phase de conscience s'était prêt à la télé au commentaire... Qui mais ça, c'était hier. Depuis, le volley-ball français a encore pris une autre dimension, devenant durant l'été champion olympique. De quoi changer de dimension, de quoi surfer sur une vague que les clubs ont attrapé bien volontiers avec une forte hausse des licenciés. Dans l'Hérault, des plateaux débutants U15, U18 ont été ajoutés exprès au calendrier, pour faire jouer tout le monde. Pas la LNV, sans diffuseurs cette saison, pour la finale qui ne sera pas vue à la télé. « C'est une anomalie, incroyable », s'offusquent des acteurs de la finale. Ça remet juste le volley à sa place. Entre-soi, avec le match sur la plateforme de la LNV. Et sur Twitch comme à l'aller. Pas très grand public tout ça.

Pour Tours, « ça passe ou ça casse »

L'ADVERSAIRE

À peine la page tournée du match aller, Tours est retourné au travail, dès dimanche, avec soins et récupération, entraînement technique lundi dans sa salle de Grenon, pour retoucher le ballon, se remettre d'aplomb. « On a bossé la vidéo », explique l'entraîneur, Marcelo Fronckowiak, qui a aussi remémoré la saison à ses joueurs. Premiers de la phase régulière, mais aussi finaliste défilé de la Coupe de France face à Chaumont et de la Coupe d'Europe CEV devant Monza. « Je leur ai parlé. Je leur ai dit que si on considère ce qu'on a fait, douze équipes en Ligue A, 20 en Coupe de France, 60 en Europe, aimeraient bien être à notre place ».

« On a fait une super saison mais on n'a rien gagné, reprend Fronckowiak. On est dos au mur, mais vous savez, j'ai 54 ans, j'ai été cinq fois champion de la Liga brésilienne, trois comme joueur, deux comme entraîneur. J'ai été le plus jeune entraîneur à être

champion du Brésil... » et de rappeler un palmarès long comme son bras. « Des premières places, des deuxième places. Beaucoup de réussites, d'échecs. Ça fait partie de la vie. Pour moi, ce qui compte, c'est la travail. Le travail paie. On a travaillé très bien cette année en ayant eu beaucoup de problèmes, de blessures, de départs. C'est une équipe qui a été construite, reconstruite plein de fois. Ce n'était pas facile. Une saison pleine, pleine de bonnes choses et pas de titre... On n'a qu'une solution, ça passe ou ça casse ! ».



Kévin Tillie à la relance.

« On tient un trésor... »

OLIVIER LECAT

Ligue A / Finale / Match n° 2. Déterminé, le coach du MHSC VB assure que son équipe est prête pour l'événement.

Invincible depuis le début des play-offs, le MHSC VB et son entraîneur Olivier Lecat ne sont plus qu'à une victoire contre Tours de rafler un titre de champion de France qui se refuse au club depuis 1975.

Vous sortez ne dépend plus que de vous...

Honnêtement, là, on est hyper concentré sur l'objectif car on sait qu'on peut faire quelque chose de grand et on a envie de le faire. Ce n'est pas fini, on a une équipe à contrôler une deuxième fois. Ça peut se jouer mercredi, peut-être dimanche, on est prêt à tout, sinon on va se planter. Je me méfie toujours des adversaires dos au mur, surtout face à une équipe de cette qualité, habituée à retourner des situations. On est focus car on tient un petit trésor entre nos mains. On a savouré samedi



L'entraîneur Olivier Lecat, au milieu de ses joueurs.

JEAN-MICHEL MARTI

soir, c'est notre philosophie, mais on s'est remis au travail. Il a fallu récupérer au maximum après des matches à très haute intensité qui sont éprouvants nerveusement. On a fait une fin de saison magique, elle peut maintenant être magnifique.

Ces play-offs démontrent une belle maîtrise de l'événement.

Le MHSC VB a progressé. On a encore une belle marge, on travaille pour ça, c'est un vrai plaisir de se sentir récompensé de tous nos efforts et de notre

croissance en un projet défini depuis des années. Vivre ces moments-là, être à la hauteur, c'est une belle fierté. Ça nous remplit d'énergie et de confiance.

L'histoire est en marche...

Je respecte beaucoup l'histoire, les anciens, j'ai joué dans ce club... Mais quand je me lève le matin, je ne peux pas être là-dessus, j'ai trop de détails à contrôler pour aider au maximum cette superbe équipe. Chaque chose en son temps.

Recueilli par Vincent Couture

COULISSES

● GUICHETS FERMÉS

Le palais des sports Chaban-Delmas jouera à guichets fermés. Alors que sa salle d'honneur annonce une capacité d'accueil de 2 665 spectateurs. Pour la venue de Chaumont le 27 avril dernier, en demi-finale retour des play-offs, le nombre de spectateurs avait atteint les 2 274. Parmi les supporters attendus, ils seront une quarantaine de Tours à faire le déplacement. Et comme le club n'a pu satisfaire de nombreuses demandes, la Ville a aussi prévu d'installer un écran géant sur le parvis du Palais des sports.

● ACTE CING !

Les confrontations des deux équipes cette saison : lors de la phase régulière, Tours a empoché l'aller 3/0 (25/17, 25/20, 25/21) le 13 novembre et Montpellier le retour 3/2 (18/25, 25/19, 25/21, 33/25, 15/9) le 13 février. En quart de finale de Coupe de France le 28 mars, Tours - Montpellier, 3/0 (25-21, 25-22, 25-22). Et donc en play-off, match aller le 7 mai à Tours : 2/3 (23/25 16/25 23/23 25/17 12/15).